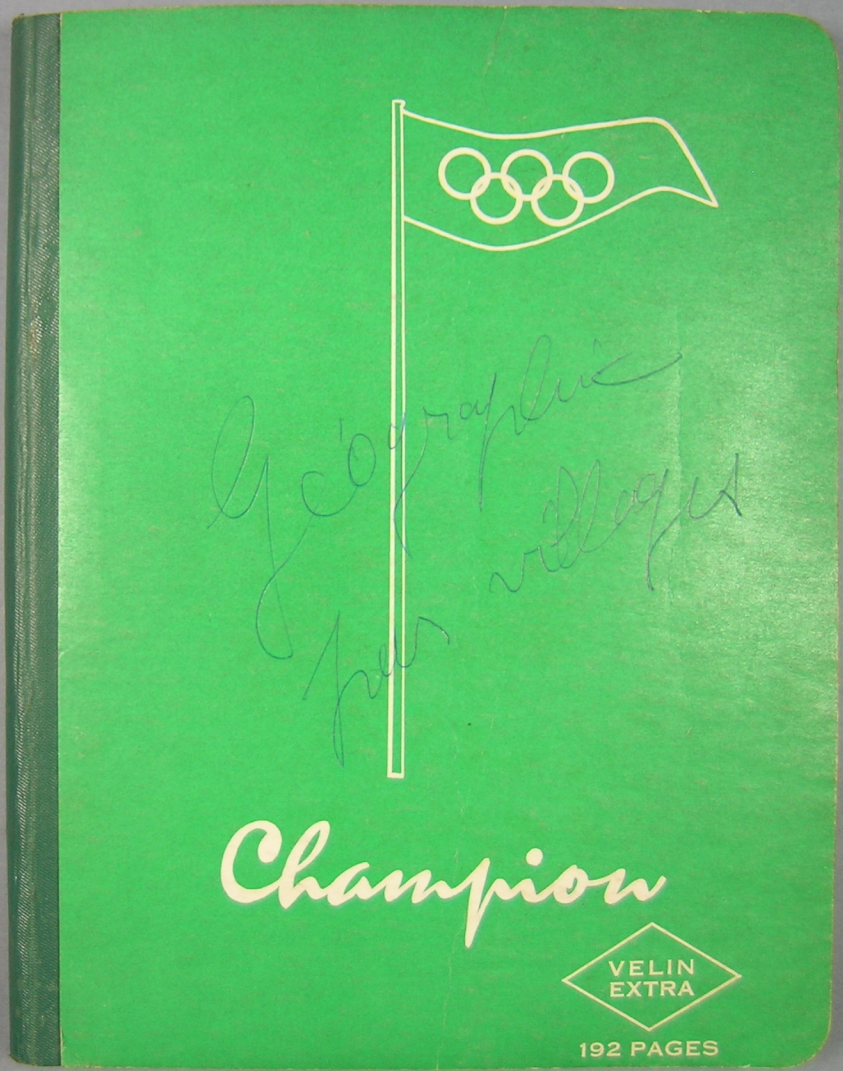
Géographie
par villages
Champion
VELIN
EXTRA
192 PAGES

La Basse-Navarre

La Basse-Navarre a une superficie de 1.284 Km². Elle est limitée au nord par les domaines de la maison de Gramont, à l'est par la Soule, au sud et au sud-ouest par la frontière franco-espagnole, à l'ouest et au nord-ouest par les monts Artxamendi, Kakueta et Baïgura qui la séparent du Labourd sur la vallée de la Nive, et par les communes labourdines de Bassussarry et Mendionde. Elle était une fédération de pays qui avaient chacun son organisation propre et ses biens collectifs. Arberoue (Arberoa), Ostabaret (Ostibarre), Pays d'Irissarry, vallée d'Ossès, Pays de Cize, Pays de Baïgorry, Mixe (Amikuze)

I. Pays d'Arberoue

1. Ayherre

Superficie : 2.765 hectares – 25 Km Sud-Est de Bayonne – altitude :

Paroisse de l'Arberoue : il dépendait de l'évêque de Bayonne, mais était taxé à Oloron. Le patronage de l'église Saint-Pierre fut donné à Roncevaux par Thibaut II, roi de Navarre en 1268. En 1666, Isturitz était une annexe d'Ayherre – le 5 janvier Martin de Galba en prit possession au nom du chapitre de Roncevaux.

Maisons nobles : 1) Apharra : le seigneur se qualifie noble dans les actes notariés d'avant 1670 ; il était reçu aux états. – 2) Arraidua : maison infançonne. Jacques d'Iharce, de la maison Soccobia d'Isturitz, et petit neveu d'un des évêques de ce nom à Tarbes, devint par mariage sieur de cette maison. Gratianne Cornu, petite-fille dudit Jacques et héritière d'Arraïdua, se maria, en 1821, avec Alphonse Diharce d'Hasparren, frère du capitaine-chevalier de la Légion d'Honneur de ce nom décédé à Bayonne en 1861. – 3) Belsunce : le château ou maison-forte de Bel-

sunce, aujourd'hui en ruines, était un édifice du XVIIe siècle, de forme carrée, flanqué de quatre tours cylindriques, avec cour intérieure, fermé d'un côté par un belvédère s'élevant jusqu'à la hauteur du premier étage et reliant les deux ailes latérales. Bâti sur une éminence qui commande les deux vallées d'Isturitz et d'Ayherre, il a du remplacer l'ancienne maison, qui a donné son nom à cette illustre famille. – 4) Chapital : en 1715, Bertrand d'Aïzaguerre, sieur de Chapital, était député du tiers ordre d'Arberoue ; – en 1787, Casalar de Chapital était capitaine des gardes du duc de Grammont ; mais celui-ci était d'Hasparren. – 5) Curutcheta : Jean d'Arcangues, procureur du roi au bailliage de Labourd, fut seigneur de cette maison avant 1670 – 6) Etchebarne et Etchébéhère : deux fiefs créés en 1435. D'Argoix et d'Argain, sieurs d'Etchébéhère furent de 1700 à 1710 députés d'Arberoue aux états. – 7) Granja : mentionné par Biscay. – 8) Ichuri : cité par Biscay parmi les maisons nobles et rémissionnées de l'Arberoue. (suite ailleurs)

2. Isturitz

superficie : 1.360 hectares ; – altitude : 160 m. ; – à 30 km Sud-Est de Bayonne – Pèlerinage tout le mois d'octobre

"Le patronage de l'église Sainte Eulalie fut donné "à Roncevaux par Thibault II, roi de Navarre en "1263" (Recherches – Daranatz – p. 1.008). Il faisait partie du pays et de l'archiprêtré d'Arberoue. Au XVIIe siècle, la paroisse étaient taxée à Oloron (arch. des B.P., G.147) En 1705, le seigneur de la maison Socobia était M. Diharce, conseiller du roi et procureur en Arberoue. Bernard Diharce, étudiant en théologie

Maisons nobles 1) Errecart : fief créé en 1435 ; un d'Aguerre, seigneur d'Errecart fut député d'Arberoue en 1770 et un Garcie-Sanche, seigneur d'Errecart en 1593. – 2) Mendilahaxu : fief créé en 1435 ; en 1712, Pierre Gilet de la Grenade de Sorhouet de Bardos épousa une héritière de Mendilahaxu, en 1766, était l'un des trois députés du tiers-état d'Arberoue – 3) Satharitz ou Satharitz-Urruty : le seigneur avait entrée aux états. Dans les actes notariés d'avant 1670, Jean seigneur de la salle de Satharitz était merin de l'Arberoue, il se qualifie noble ; vers 1620, un de Satharitz se maria avec Catherine d'Olce – 4) Soccobie : maison infançonne probablement ; en 1654, Jacques de Belsunce épousa Marie de Soccobie-Berhouet, héritière de Soccobie ; le 27 novembre 1672, Catherine de Belsunce, héritière de Soccobie, se maria avec Salvador d'Yharce de la Bastide-Clairence, neveu des évêques de ce nom à Tarbes. La maison a fourni des mérins d'Arberoue. – 5) Sorhouet : fief créé en 1435 ; vers 1789, plusieurs nobles requirent leur admission pour être reçus aux états de Navarre dans l'ordre de la Noblesse : entre autres, M. de Sorhouet et M. d'Uhalde de Sorhouet. Etaient-ils d'Isturits ? Il y avait aussi une salle de Sorhouet à Irouléguy.

3. Méharin

Superficie : 1.274 hectares ; - altitude : 100 m. - à 41 km au Sud-Est de Bayonne sur le Bahlbico

Maisons nobles : 1/ Etchegoyen : fief créé en 1435. - 2/ de Belsunce de Méharin : le seigneur avait entrée aux états, présentait à la cure et possédait les trois-quarts de la dime du lieu. En 1385, le seigneur de Méharin suivit le prince de Viane en Portugal. Le vicomte de Méharin lutta contre le Calvinisme. Othagoray accuse le vicomte de Méharin d'avoir poussé du sien et son parti à l'acte de brigandage qui fut commis en 1594 dans la ville de Saint-Palais, par quelques Ligueurs sous la conduite d'Etchebarne de Sussaute — 3/ Salaberry : le seigneur de Salaberry prend qualité de noble dans les actes notariés d'avant 1670.

4: Helette

Superficie : 2.345 hectares ; - altitude : 261 m.

Au cœur de la Basse-Navarre, Helette est un village particulièrement attaché aux traditions basques un village riant au pied de pittoresques montagnes. - situé à 36 km au Sud-Est de Bayonne - Helette, dans la saison d'été, regoit de nombreux estivants. L'air salubre qui souffle des hauteurs de Baigoura, les promenades à travers les sentiers pleins d'ombre, la majesté d'un paysage que l'on croirait sorti d'un album de Ramiro Arrue, séduisent les touristes. Volontiers, ils s'y installent - Le décor naturel est admirable. "Lavé par les neiges et les pluies "des derniers jours, le Baigoura, l'Ursuya et le pic de "Garralda étendant sous un ciel chargé de nuages, "leurs croupes d'un violet foncé". - Helette figure dans une charte du chapitre de Bayonne en 1302 et une charte de Pampelune le mentionne en 1318. Les Saints-Marie et les d'Aguerre étaient co-patrons et présentaient alternativement à la cure - En 1690, la population était de 70 communiants.

Maisons nobles - 1) Aguerre : Le seigneur avait entrée aux états (cf. Balasque, t. II - p. 564) ; nommait à la cure de Helette alternativement avec le seigneur de Sainte-Marie et les deux partageaient la dîme des terres anciennes. En 1375, un seigneur d'Aguerre saisit le prince de Viane en Portugal - 2) Garra : maison infançonne mentionnée par Biscay. - 3) Garragartelu : entrée aux états, avait une chapelle à domicile et une place honorifique à l'église de la paroisse. Eut pour seigneur les d'Espuille (vers 1731), de Baratpiart et le vicomte de Saint-Martin (1750-1770). - 4) Sainte-Marie : maison connue dès le milieu du XIIe siècle - juge à l'alcaldie d'Arberoue et avait entrée aux états (cf. ci-dessus n:1). En 1590, Guicharnaud, seigneur de Sainte-Marie assista au couronnement de Charles III, roi de Navarre ; a fourni plusieurs capitaines d'infanterie, des gouverneurs de villes ; allié aux grandes familles basques, espagnoles en Espagne - En l'église de Helette, une statue de Saint Jacques "superbe travail en bois doré "que l'on peut dater du 16e ou du 17e siècle - en pèlerin : gourde, bourdon, chapeau et costume curieux constellé de coquilles et insignes - Bourg agréablement situé sur un verdoyant côteau.

5. Saint-Esteben

Superficie : 1.870 hectares ; — altitude : 180 m. ; — a 34 km au Sud-Est de Bayonne, sur l'Arberoue

Pendant la Révolution porta le nom de Gavaldà

Maisons nobles — 1) Etchepare : fief créé en 1435. — 2) Mendibourc : fief créé en 1435. — 3) Saint-Esteven : cité par Biscay ; le seigneur présentait à la cure, possédait les trois-quarts de la dîme et avait entrée aux états En 1568 et 1582, Jean de Saint-Esteben était alcalde d'Arberoue. Un Saint-Esteben fut tué au siège de Thionville en 1558. C'était une maison vicomtale et a donné un évêque de Conserans et plusieurs officiers — 4) Sorhaburu : entrée aux états ; Oger de Sorhaburu prêta serment de fidélité à Thibault II, roi de Navarre. C'une des plus nobles familles de Basse-Navarre, alliée à celle de saint François-Xavier.

6.- Saint-Martin

Superficie : 1.468 hectares; altitude : 180 m.;- à 36 Km. au Sud-Est de Bayonne

Maisons nobles - 1) Aguerre : plusieurs fils de cette maison furent prêtres à Toulouse de 1764 à 1786 — 2) Alquerren ou Elquerren : fief créé en 1435. Les d'Alquerren furent longtemps notaires; ils furent aux états, au XVIII: siècle, comme députés pour le Tiers-Etat - Michel d'Alquerren, docteur in utroque jure, représenta l'université et la ville de Pampelune, dont il était l'alcalde aux cortès de 1513 quand les Navarrais prêtèrent serment à Ferdinand le Catholique. — 3) Etcheberry : fief créé en 1435. — 4) Jarat : fief créé en 1435. — 5) Iribarne : fief créé en 1435 — 6) les Saint-Martin d'Arberoue, cités par Biscay : le seigneur présentait à la cure, avait entrée aux états et avait les trois quarts de la dîme, fut érigé en vicomté et en baronnie. Les seigneurs ont occupé diverses charges d'alcadie d'Arberoue. Le château en belles pierres - aujourd'hui en ruines - s'élève tout près de l'église paroissiale. — 7) Bretz : fief créé en 1435.

II.- Ostabaret

1. Arhansus

Superficie : 542 hectares ; - altitude : 96 m ; - à 4 Km au Sud-Est de Bayonne, sur la Bidouze

Arhansus figure dans une charte de Pampelune, à la date de 1513 sous le nom d'Arranbues. Martin Biscay le cite aussi en 1621.

Maisons nobles - 1) Etcheverry : Jean de Capenave, bourgeois de Pampelune avait acquis la maison Chiverchi d'Arhansus ; il désirait l'affranchir de la part de contribution que celle payait à la reine et avoir des armes qui le distingueraient du commun. Il obtint ce qu'il désirait et les habitants furent déchargés de la portion de taxe que la maison devait à la reine. De 1710 à 1752, les seigneurs d'Etcheverry avaient entrée aux états. L'acquisition date de 1562. —

2) Etchepare : avait droit d'entrée aux états ; sans doute la maison que Biscay mentionne sous le nom d'Etchepare de Basos ou d'Arambuki. Il est probable que le poète Bernard d'Etchepare en était.

2- Bunus

Superficie : 660 hectares ; - altitude : 147 m. ; - à 15 km. au Sud-Est de Bayonne, sur la Bidouze.

Mentionné sous le nom de Bunos à la date de 1439 dans la notice de la Bastide-Villefranche et dans Martin Biscay sous celui de Buenez en 1681

Maisons nobles. 1) Salle de Bunus : le seigneur prend le titre de noble dans les actes notariés d'avant 1670 — 2) Elzagaray : abbaye laïque. Jean d'Arcangues, seigneur d'Elzagaray, mentionné aussi à Curutchet a d'Ayherre, figure parmi les nobles dans les actes d'avant 1670. En 1763, Paul d'Elzagaray était avocat au Parlement de Navarre.

3.- Hosta

superficie : 1.708 hectares ; - altitude : 300 m ; -
- à 49 km au Sud-Est de Bayonne, sur l'Arbeyrou
- "Hosta-du-bout-du-monde à l'extrémité de la
"Basse-Navarre, dans un magnifique cirque de mon-
"tagnes, cinq kilomètres après Harre, n'a ni boulan-
"ger ni épicier, mais deux auberges, deux cents
"habitants, une église avec un Christ splendide
"(du XVI: siècle ?) et un curé qui, à 65 ans, esca-
"lade le Beltchu (1.160 m) avec une agilité et un
"souffle surprenants" - Mentionné sous le nom de Ozta,
en 1402 dans une charte de Navarre, sous celui de Hosta,
en 1472 dans une notice de la Bastide-Villefranche
et sous le nom de Osta en 1503 dans une charte
de Pampelune.

Maisons nobles - 1) la maison de Hozta porte les mêmes
armoiries que celles d'Ansa, Lasse, Licerasse et Ur-
dos ; le seigneur avait droit d'entrée aux états - Ar-
naud de Hozta, seigneur d'Olcoz et alcalde d'Unzué
porta secours, près d'Ûnorbe, au maréchal Pierre de
Navarre que, malgré la paix jurée la veille, le comte
de Lerin avait attaqué par surprise. (An. de Navarre.
l. 34, ch. 1). Cet Arnaud fut du Parti beaumontais et la

la convention du 8 février 1486 entre le roi et
le comte de Lérin confirma Arnaud de Hozta et
Guillaume de Beaumont dans "l'Alcaydia-Ma-
jor del Mercado de Pamplona. Le seigneur de
Hozta suivit don Carlos dans sa campagne
du Portugal en 1385. En 1613, Benoît de Hozta é-
tait prieur du couvent de Leyre. En 1760, Pierre de
Hozta, décimier et patron des paroisses de Hosta
et d'Orègue épousa Jeanne-Marie de Garro.

4: Harrole

Superficie : 887 hectares ; — altitude : 180 m ; — à 15 km au Sud-Est de Bayonne.

Harrolk figure dans la collection Duchesne sous le nom Yvarole (Yvarrola) à la date de 1168 ; dans une charte de Navarre sous celui d'Harrola en 1402 et sous celui d'Harrole en 1441 dans une notice de la Bastide-Villefranche

Maisons nobles : 1/ Etchepare : entrée aux états. Les seigneurs qualifiés nobles dans les actes notariés d'avant 1670 s'allièrent à la famille d'Irumberry. En 1818, Baptiste d'Etchepare légua à son pays natal une rente de 3.000 francs — 2/ casa-mayor de Harrola ; mentionnée dans l'acte de réunion de la Navarre à la Castille — 3/ Ithalde ; entrée aux états - qualifiés nobles dans les actes notariés d'avant 1670

5. Juxue

superficie : 1.518 hectares ; – altitude : 150 m. – à 54 km. au Sud-Est de Bayonne sur la Bidouze. "Jutoeue" est mentionné au XIII: siècle dans la collection Duchesne et en 1472 dans la notice de la Bastide-Villefranche – "Oransus" est cité dans la charte de Pampelune en 1513 et dans Martin Biscay en 1621

Maisons nobles – 1) Arbide : en 1343, les seigneurs suivirent Alphonse, roi de Castille à la croisade ; entrée aux états du pays et qualifiés de nobles – 2) Larramendy : entrée aux états. Un seigneur de Larramendy capitaine en Navarre vers 1587 ; vers 1666 mentionné parmi les nobles. Jayme, seigneur de Larramendy exclu de l'amnistie en 1568 (Hist. de Gascogne, t. 5. p. 318) – 3) Oxoby : mentionné dans une charte octroyée au mois d'août 1135 – 4) Sainte-Engrâce : entrée aux états ; de 1666. De 1666 à 1788, les Béla-Pocy possédaient la seigneurie – 5) Sarhy : entré aux états. Pedro Lopez de Sarria fut l'un des témoins qui signèrent le testament de Thibaut II au port de Carthage, le roi de Navarre mourut en Sicile le 5 décembre 1270. (Ann. de Navarre, l. 22. ch. 7). En 1294, Garcie-Perez de Saria est alcalde-commandant du château de Cadreita en Haute-Navarre (Ann. de Navarre, livre 25. ch. 2). En 1512, le bachelier de Sarhy fut envoyé avec deux autres par Jean d'Albret et Catherine au duc d'Albe, lorsque celui-ci envahit la Navarre au nom de Ferdinand. le Catholique et le 29 juin 1512, il signait la capitulation qui mit fin au règne de Jean en Navarre (Ann. de Navarre l. 25, ch. 35)

6: Larceveau - Arros - Cibits

superficie : 1.809 hectares ; - altitude : 162 m ; - à 75 km au Sud-Est de Bayonne sur la Bidouze

Larceveau figure dans la collection Duchesne à la date de 1.119 sous le nom de Larsaval et Larseval ; dans les contrats d'Ohix en 1477 sous celui de Larsabau. Cette localité, aujourd'hui modeste village, était jadis considérée comme ville ; elle fut le lieu de passage et quelquefois même de séjour des rois de France et de Navarre. Elle était représentée dans les Etats du Royaume - Arros est une ancienne paroisse et commune réunie à Larceveau le 20 juin 1842. Son église, dédiée à St Sébastien, était à côté du château de Murulu - Cibits, ancienne commune aussi réunie à Larceveau à la même date qu'Arros, est cité dans une notice de la Bastide-Villefranche sous le nom de Sent-Andrieu de Cibits ; dans une charte de Pampelune en 1513 sous le nom de Cibits. C'était une annexe du prieuré d'Utziat - prieuré-hôpital cité, en 1227 dans la Gallia Christiana, sous le nom d'Uxciat, dans la notice de la Bastide-Villefranche à la date de 1441 sous le nom de la Magdalene de l'espitau

d'Utziat. Il est mentionné encore, en 1488, dans une notice de Pau et dans une charte de Pampelune en 1513 sous les noms d'Uxcat et Utziat. Martin Biscay, en 1620, l'appelle Utziate.

Maisons-nobles : 1) Gainzuri (à Cibits) : entrée aux états. Le lieutenant de Ferdinand-le Catholique, Diego Hernandez de Cordoba nomma Jean de Ganchury notaire à Saint Jean Pied-de-Port - 2) la salle de Larceveau : entrée aux états. Les seigneurs de Salha possédèrent la seigneurie de Larceveau de 1418 à 1620, époque où elle fut donnée en dot à Jeanne, fille de Pierre de Lacarry - 3) Dona-Maria (Larceveau) : entrée aux états, propriété des Capdeville, puis des Lespade - 4) Saut (Cibits) : entrée aux états. Vers 1731, Dupin, syndic-général de Navarre fut reçu aux états comme seigneur de Saut.

7. Ostabat - Asme

superficie : 1.526 hectares ; - altitude : 126 m. - à 48 km au Sud-Est de Bayonne, sur la Bidouze.

Ikura est un pays fort ancien et plein de souvenirs historiques. Il est cité dans le cartulaire de Sordes en 1167 sous le nom de Ostebad, dans la collection Duchesne au XIIe siècle (~~[illegible]~~) sous celui d'Ostavayll, dans les rôles gascons en 1243 sous celui d'Ostabailles, dans une charte du chapitre de Bayonne en 1469 et enfin dans une autre charte du même chapitre, en 1518, ~~en 1469~~, sous celui de Nostre-Dame de l'ospitau d'Ostabat - Asme nommé, en 1481, dans une charte du chapitre de Bayonne sous le nom d'Asme est une ancienne commune réunie à Ostabat le 13 juin 1841. Le château de Laxague y est situé : visité par plusieurs rois de France et de Navarre, il est l'un des plus beaux monuments du pays. A ses ouvertures ogivales, aux autres élégamment trilobées, à ses tours hexagonales et cylindriques, on reconnaît un édifice du XIVe siècle, retouché dans les siècles suivants ; aujourd'hui, il est en ruines. - Harambelts, ancien prieuré, est cité, au XIIe siècle dans la collection Duchesne sous le nom de

Hospitale Sancti Nicolai de Arambels, quod est situm prope Ostavayll, dans une notice d'Oloron en 1462 sous celui d'Arambeltz - En 1579, Jeanne d'Albret établit à Ostabat un ministre protestant du nom de Tardets.

Maisons nobles - 1) Aguerre (Asme) : entrée aux états ; les seigneurs sont qualifiés nobles - 2) Aguerre (Ostabat) : en 1763, Jean d'Aguerre-Latour fut déclaré "infançon" - 3) Berraute (Asme) : entrée aux états, figure comme noble dans les actes notariés d'avant 1670 (Hist. de Gasc., t. 4, p. 453-454) Jaime de Berraute et son fils furent exclus de l'amnistie accordée par Jeanne d'Albret le 28 février 1568 - 4) Burguçahar (Asme) : entrée aux états - 5) Laxague (Asme) : le seigneur de Laxague assista à la croisade avec saint Louis et Thibaut II, de Navarre ; un autre seigneur, en 1397, accompagna Charles le Mauvais en France. Une fille de ~~Philippe le Noble~~ Louis, troisième fils de Philippe le Noble de Navarre, Jeanne épousa Pierre, seigneur de Laxague. Maison honorée de la ricombrie. Le château de Laxague un des plus beaux monuments de nos pays - 6) le seigneur d'Ostabat : entrée aux états

8. Saint-Just-Ibarre.

Superficie : 3.002 hectares ; - altitude : 260 m - à 71 km au Sud-Est de Bayonne sur la Bidouze.

Saint-Just figure dans les contrats d'Otsix à la date 1477 sous le nom de Sant Just des pays d'Ostabaret. Une charte de Pampelune, en 1513 lui donne son vrai nom de Saint Just. Il y avait un hôpital desservi par les Prémontrés - Ibarre est mentionné dans la notice de la Bastide-Villefranche, en 1472. sous le nom de Nostre-Dame d'Ibarre. Une charte de Pampelune l'appelle Ibarren en 1513. Les deux communes ont été unies le 25 juin 1840.

Maisons nobles - 1) Arnetçague : entrée aux états où les seigneurs figurent de 1666 à 1710 - 2) Harbeity (Ibarry) entrée aux états, le seigneur prend qualité de noble - 3) Saint-Jayme (Saint Just) : entrée aux états

III: Pays de Cize

1: Ahaxe - Alciette . Bascassan

Superficie : 1.464 hectares ; - altitude : 202 m. ; - à 44 km au Sud-Est de Bayonne, sur le Lauribar

Ahaxe ancienne baronnie est mentionnée en 1302 dans une charte du chapitre de Bayonne. Les collations du diocèse l'appellent, en 1707, Sanctus Julianus d'Ahaxe (Ahatsa) - Forme, depuis le 14 juin 1842, une Commune avec Alciette et Bascassan - La population, en 1690, était de 300 communiants (cf. Recl. hist. t. 2 p. 349) - Alciette (Stª Croix) (Alçueta) ancienne commune réunie d'abord à Bascassan, puis à Ahaxe - La grange d'Alsueta est mentionnée en 1302 dans une charte du chapitre de Bayonne. Une autre charte de Pampelune écrit, en 1513, Alsueta et Martin Biscay, Alçueta. La population, en 1719, était de 132 communiants - Bascassan (Bascazane) ancienne commune et annexe d'Alciette figure, en 1613, dans une charte de Pampelune sous le nom de Vascagen et sous celui de Vascay dans Martin Biscay - La population, en 1719, était de 106 communiants.

2.- Aincille

superficie : 626 hectares ; — altitude : 267 m. ; — à 69 Km au Sud-Est de Bayonne, sur le Lauribar.

L'origine d'Aincille est un ancien hôpital séculier pour les pelerins. Ce village est mentionné au XVIIIe siècle. Annexes : Harriette (Harrietaldea) et Urrutia (Urrutialdea). Le cartulaire de Bayonne, folio 15, l'appelle au XII siècle Ferriette, une charte de la Camara de Comptos Arrieta, en 1525 et Martin Biscay, en 1621, Harrieta ce qui est son vrai nom. Le hameau ou quartier de Harrieta doit son origine au château de ce nom — Urrutie (Harriette est une annexe) est une ancienne commune. Une charte du chapitre de Bayonne l'appelle, en 1335, Sanctus Joannes d'Urrutie. Ces deux hameaux sont des quartiers de Saint Jean le Vieux. En 1724, les deux églises comptaient 108 communiants

3: Ainhice-Mongelos

Superficie : 1.080 hectares ; - altitude : 370 m. ;
à 40 km. au Sud-Est de Bayonne

Ainhice figure, en 1513, dans une charte de Pampelune sous le nom de Ainça. Martin Biscay, en 1521, l'appelle Añhiça, Añiça, Aynice et les registres des états de Navarre, à la date de 1665, lui donne le nom de Ainhisse-Mongelos (Muinjaluge) commune bien plus ancienne que Ainhice, a été réunie à celle-ci le 16 août 1841 - Le petit bourg de Mongelos paraît avoir été jadis une place fortifiée : il est entouré de fossés. On y a trouvé une monnaie romaine. Mongelos n'était pas loin de la voie romaine de Barassa à Imum Pyrenæum, s'il n'était pas sur la voie même. Une charte de Camara de Comptos mentionne ce bourg à la date de 1331. Les visites du diocèse de Bayonne en 1703 citent la chapelle St Jean de Mongelos.

4. Arnéguy.

Superficie : 2.122 hectares ; — altitude : 266 m. — à 60 Km au Sud de Bayonne sur la Rive.

Vers 1614, on disait la Terrière d'Arnéguy ou d'Arranéguy — Les visites du diocèse de Bayonne l'appellent en 1703 N. D. d'Arranéguy — Urdoralle mentionné en 1754 dans les comptes du chapitre de Bayonne est un hameau d'Arnéguy ; il tire son nom du ruisseau qui limite Arnéguy et l'Espagne. Sur la rive droite de la Nivelle qui sépare la France de l'Espagne, et non loin d'Arnéguy, on voit une construction percée de meurtrières appelée le fort de Val Carlos. C'est là que M. Iguiniz de Lizpaide se défendit contre les Carlistes — En 1753, il y avait 340 communiants.

5. Béhorléguy

Superficie : 2.057 hectares ; - altitude : 500 m.

- à 47 km. au Sud-Est de Bayonne.

Baronnie créée en 1391, honorée de la récombrée qui donnait droit d'entrée aux états. Possède les ruines d'un château qui fut brûlé par les Huguenots. En 1785, la population comptait 160 communiants

6. Bussunaritz - Sarrasquette

superficie : 1.203 hectares ; - altitude :

à 67 km. de Bayonne (sud-est)

Réunis le 12 mai 1841 en une seule commune. Une charte de Pampelune les mentionne, tous deux, en 1513. Martin Biscay, en 1612, et le registre des Etats de Navarre, en 1665, mentionnent Bussunarits dont la population en 1719 était de 330 communiants - Était-il de Bussunaritz ce lieutenant de vaisseau d'Apat qui prononça devant Sebastopol un mot bien basque ? Au siège de cette ville, la batterie n° 1, à l'extrême gauche de la ligne française était commandée par lui et ses hommes étaient tous basques - Le 17 octobre 1854, à six heures du matin, le feu des batteries alliées est ouvert : 126 pièces françaises et anglaises répondent aux 250 canons que les Russes servent avec une précision admirable. Vers 10 heures ¼, une bombe tombe en plein sur une caisse de gargousses de la batterie commandée par d'Apat et la fait sauter, tuant et blessant un grand nombre d'hommes - Le commandant est englouti sous une énorme couche de terre - Etourdi, mais non blessé, il se relève couvert de poussière, les vêtements déchirés. Plein

de colère, il voit ses canons renversés. « Debrien bisaïa ! », s'écrie-t-il, le poing menaçant vers l'ennemi. Et voilà, qu'à son cri, ses hommes encore valides se relèvent. Noirs de poudre, couverts de sang, véritables figures de diable, ils se précipitent sur les pièces, les remettent en position de tir, les chargent et envoient à l'ennemi une bordée accompagnée d'énergiques : Debrien bisaïa !.

7. Bustince - Iriberry

superficie : 567 hectares ; - altitude : 214 m. ; - à 16 km au Sud-Est de Bayonne.

Ces deux noms figurent en 1513 dans une charte de Pampelune. Iriberry était appelée Villanova ou Villeneuve et elle était avant la Révolution l'annexe de Bustince. En 1785, Bustince avait une population de 100 communiants et Iriberry en avait 80 communiants. Le commandeur d'Aphat. Hôpital en nommait le curé. Le concordat les unit à Jaxu

8. Çaro

superficie : 401 hectares ; - altitude : 174 m. ; -
à 52 Km. au Sud-Est de Bayonne

C'est actuellement une annexe de St Michel-le-Vieux
Une charte du chapitre de Bayonne le mentionne
en 1335 sous le nom de Sanctus Vincentius et Sanctus Martinus de Çaro. Une charte de la Camara de
Comptos l'appelle Charo en 1525 et les registres des
visites de Bayonne Saro. Il y avait un hôpital
séculier pour les pèlerins : Sancta-Maria-de-
Buruça que le cartulaire de Sordes appelle Buruuça (1169) et Martin Biscay, Olhonce (1621)

9. Estérençuby

superficie : 4.364 hectares ; - altitude : 229 m ; - à 60 km au Sud-Est de Bayonne sur la Nive. Pèlerinage : Saint Sauveur. - Quartiers : Béhérobie et Estérenquibel.

La commune est de fondation récente : les habitants de diverses communes bâtirent sur un terrain indivis des bordes et des habitations et y construisirent une église. La commune fut érigée le 11 juin 1842 - Dans la haute vallée de la Nive de Béhérobie à proximité de la frontière espagnole et sur le territoire de la commune d'Estérençuby, se trouve une immense grotte d'où le nom de l'endroit "Harpia". Les deux bords du torrent sont très escarpés et un sentier à mi-flanc mène au cayolar de M. Arnaud Landaburu d'Aincille - Un secteur voisin s'appelle Elusaro

10 Gamarthe

Superficie : 989 hectares ; - altitude : 264 m. ; - à 62 Km. au Sud-est de Bayonne.

Annexe de Lacarre - mentionné en 1513 dans une charte de Pampelune sous le nom de Gamoart. Les collations du diocèse, en 1767, l'appellent Sanctus Laurentius de Gamarthe.

11. Ispoure

superficie : 783 hectares ; - altitude : 154 m.,
à 50 km. au Sud-Est de Bayonne sur le Lauribar-Arcuby.

Mentionnée, en 1472, dans une notice de la Bastide-Villefranche sous le nom de Ispore de la terre de Sisie. Martin Biscay l'appelle Ispura. Au XVIIIe siècle, c'était une annexe de La Madeleine et un vicaire résidait à Ispoure et le tout dépendait de l'abbaye de Lahonce : la première comptait 87 communiants et la seconde 204 — On y remarque le château de Larrea qui se situe près de la route menant à Saint-Jean-le-Vieux. "On le distingue "à ses angles flanqués d'une tour, dont l'une est "percée d'une grille dont les barreaux se terminent "en fleurs de lys — Cette antique demeure a été "la résidence de Larrea, une des familles les "plus anciennes de la Basse-Navarre, famille "qui a eu quelques personnalités illustres, com-"me le gouverneur du château de Monferrand, "un évêque de Dax et, à partir de 1566, la char-"ge de capitaine-chatelain de Saint-Jean-Pied-"de Port. Lors de la séparation de la Haute et "Basse-Navarre, Oger, maître de Larrea, resta

"fidèle serviteur des Albret. Un des descendants "eut la mission de défendre le château de Gar-"ris contre les Ligueurs, mais ceux-ci le firent "prisonnier. Il s'appelait Jean de Lalanne ; "celui-ci continua à être en faveur auprès de "Jeanne d'Albret qui lui fit donation de la "commanderie de Saint-Michel — Des descendants "de Lalanne furent pourvus de charges impor-"tantes au Parlement de Guyenne, lieutenant-gé-"néral de l'Amirauté, directeur des affaires "du roi en Guyenne, etc. Les Lalanne abandonné-"rent le pays et n'y laissèrent pas de traces. "La branche aînée, au contraire, s'y est main-"tenue, bien qu'elle ait fait peu parler d'elle, "postérieurement au XVIe siècle. On trouve ce-"pendant un de ses membres, commandeur de la "commanderie d'Irissarry. La famille se conti-"nue jusqu'au XVIIIe siècle" — En 1744, l'héritier épousait Jeanne-Marie d'Arquie d'Ustaritz ; mais il mourut sans postérité — "Les hommes ont disparu ; "la demeure reste : fenêtres à meneaux, embrasures "pour canons, écusson, tours antiques dénotent "une ancienne maison noble, ayant grand air".

12. Jaxu

superficie : 1.065 hectares ; - altitude :
à 59 Km au sud-est de Bayonne.

Sur son territoire se trouve le palacio de Lascorrea, maison-souche de S. François-Xavier. Le nom est une corruption de jassocoerrea - du moins d'après Haristoy - La maison de Jasso fut, de fait, brûlée deux fois : par les Huguenots notamment en 1562 (?) - "La généalogie du Saint ressort de trois enquêtes faites à Saint-Jean-Pied-de-Port par commission de la Corte mayor de Pampelune en 1588, 1616, 1634. Les ancêtres du grand apôtre appartiennent à la Casa Etcheberria de Jaxu".

13. Lecumberry

superficie : 7.389 hectares ; - altitude : 254 m ; à 62 km. au Sud-Est de Bayonne, sur Lauribar-Behorlèguy.

Mentionné sous l'année 1402 dans une charte de Navarre. Les visites du diocèse de Bayonne le nomment en 1703 et les collations du diocèse l'appellent Sanctus Martinus de Janitz ou Joanitz vulgo de Lecumberry. Le seigneur de Saint Martin présentait à la cure - En 1713, la paroisse comptait 350 communiants

14. Mendive

Superficie : 4.178 hectares ; - altitude : 300 m. ; à 65 km. de Bayonne (sud-est) sur le Laurhibar et le Béhorléguy.

Son nom figure en 1513 dans une charte de Pampelune. Vers 1700, sa population comprenait 250 communiants. Au Concordat, on lui rattacha l'annexe de Béhorléguy.

15. Saint-Jean-le-Vieux

superficie : 1.164 hectares ; – altitude : 212 m., au 60 km au Sud-Est de Bayonne, avec son hameau de la Magdeleine.

"Le bourg de Saint-Jean-le-Vieux (anciennement "Saint-Pierre d'Usacoa) doit sa composition actu-"elle à la loi du 12 juillet 1792 sur la formation des "paroisses du département des Basses-Pyrénées (art. "XXIX du ch. IV). A la communauté qui portait ce "nom le texte voté par la Législative adjoignit "cinq petites agglomérations du voisinage : La "Madeleine, Çabalce, Urrutie, Harriette et Aphat-"Ospital. Le noyau primitif était donc – au moins "dans les temps modernes – de rang et d'impor-"tance fort secondaires au double point de vue "de l'étendue territoriale et du chiffre de la popu-"lation" (A travers l'hist. anec. Michel Etcheverry – p. 183) – Le bourg est-il, comme son nom semble l'indiquer, de fondation antérieure à celle de Saint-Pied-de-Port comme le croient Louis Colas (La voie romaine de Bordeaux à Astorga) et le général Richter (Bul. S.L.A. de Bayonne – Janvier-Juin 1935) – Jaurgain le conteste (R.I.E.B. – Juil-

Sept. 1913) – Mais au XVIIe siècle, Saint-Jean-le-Vieux est "dans une situation d'étroite subordination" vis à vis de Saint-Jean-Pied-de-Port. – D'après Richter, le premier aurait été « la métropole de la région » et le second, « un simple passage, relevant de la cité maîtresse »

"Le bourg de la Madeleine est intimement lié "à l'histoire d'une partie de la Basse-Navarre. "C'est là que se réunissaient, à l'ordinaire, "les jointes du Pays de Cize et de la ville de "Saint Jean-Pied-de-Port. Les paroisses Cizaines "et la petite capitale possédaient en commun des "terres et des bois : d'où l'utilité de ces rencontres "dont l'initiative revenait à la « Cour générale » du "Pays de Cize" – La Madeleine était encore le siège habituel des jointes de la châtellenie convoquées par le châtellain de Saint-Jean-Pied-de-Port. – La commanderie Apat-Ospitale, destinée à servir de refuge aux pèlerins et aux voyageurs, était une paroisse dépendant de la commanderie d'Irissarry. Elle est mentionnée au Livre d'Or sous le nom Hospitale-Oratorium de Apat.

16. Saint-Michel

superficie : 3.030 hectares ; - altitude : 183 m. ; à 43 km au Sud-Est de Bayonne, sur la Nive.

A été un bourg important sur la route de Compostelle : il y avait là un hôpital et une chapelle dédiée à Saint Barthélemy. Une ancienne voie romaine le traversait qui menait à la chapelle d'Ibañeta. On y voyait deux églises : St Vincent, aujourd'hui paroissiale, et St Michel, en ruines : la première présente des traces d'une architecture du XIIe siècle, la seconde était sur une éminence, un peu au dessus de celle de saint Vincent - et plusieurs chapelles : Orissun : "Prioratus Sanctæ Mariæ Magdalenæ de Lorizun (1686) - Arrocaluz ou Errecoluz : Sancta Marie de Beiber (1328) ou "Prioratus Sanctæ-Mariæ de Reculuse - Le territoire de St Michel s'étend jusqu'à la tour d'Urculo, dont il reste quelques vestiges sur la montagne de ce nom, à la frontière d'Espagne. Le bourg avait trois rues : celle de la place, celle du St Esprit et celle de Juridiçoa - En 1713, il y avait 500 communiants.

17. Lehescun

Superficie : 1.183 hectares ; — altitude :
à 36 km au Sud-Est de Bayonne

Mentionné dans une charte de la Camara de comptos de Pampelune en 1397 sous le nom de Leresceu et dans les collations du diocèse de Bayonne en 1755 sous celui de Sanctes Laurentius de Leresceu. Par lettre datée d'Olite, le 10 janvier 1366, Charles le Mauvais manda au châtelain de St Jean Pied-de-Port pour la mise en liberté du seigneur de Lehescun, inculpé de meurtre sur la personne du seigneur de la casa d'Etcheverri de la même paroisse. Un curé de Lehescun, Bertrand de Larramendi fut vicaire général de l'évêque de Bayonne, Jacques de Maury — 300 communiants en 1706 — L'église de Lehescun, édifice rectangulaire avec une belle porte ogivale, remonte au XIVe siècle. Le retable est un baldaquin à quatre colonnes reposé sur lui-même.

18: Uhart-Cize

superficie : 1.167 hectares ; – altitude : 157 m ; à 52 km au Sud-Est de Bayonne, sur la Nive.

Mentionnée dans le cartulaire de Bayonne à la date de 1193 sous le nom de Uhart et dans une charte de Pampelune en 1513 sous celui de Huart. "Son église construite à l'origine en pierre-moellons est remarquable par sa belle porte et son abside de style ogival du XIIIe au XIV siècle. Le reste de l'édifice, saccagé et démoli lors des guerres de religion a été reconstruit en maçonnerie ordinaire." (Haristoy) – En 1703, il y avait 700 communiants.

cf. – plus loin Lacarre oublié à son rang.

IV.- Vallée de Baïgorry

1.- Aldudes

superficie : 3.064 hectares ; - altitude : 379 m. ; - à 65 km au sud de Bayonne - quartier : Eznaque.

"La vallée des Aldudes se présente pour le lecteur con-
"sultant une carte comme une avancée profonde du sol
"français dans la terre espagnole, qui de son côté op-
"posé à l'est une identation profonde appelée le
"Valcarlos. C'est là le tracé le plus étrangement sinu-
"eux de toutes les Pyrénées où la géographie perd
"tous ses droits à fixer d'une façon normale les
"limites entre deux Etats. Et pourtant ce trajet de
"limites est la résultante d'une infinité de phéno-
"mènes où les destins contraires des guerres fran-
"co-espagnoles ont été beaucoup moins déterminant
"nant que les passions locales - A partir du Pic
"Arluche au lieu dit Beorqubustan la frontière chan-
"ge de nature. Elle n'est plus la limite d'Etat. A
"partir de ce point et jusqu'au Pic de Lindux, il
"est à peu près impossible de fixer une ligne de
"démarcation représentant la limite exacte des droits
"des deux Etats" (Gernika - mars-avril 1947 - p. 227)

- En 1904, un chanoine de Bayonne y découvrit la source de Harpéa et publia, à cette occasion, une petite brochure. Il écrivait : « Le village des
« Aldudes est en train de devenir une remarquable
« station d'été et pour son climat et pour ses
« eaux. On a découvert récemment que son
« eau de Harpea a exactement les mêmes pro-
« priétés que celle d'Ahuski »

2. Anhaux

Superficie : 1.233 hectares ; – altitude : 170 m. ; – à 56 km au sud de Bayonne.

3. Ascarat

superficie : 581 hectares, - altitude : 170 m,
- à 50 Km au sud-est de Bayonne, sur la Nive.

4. Banca

Superficie : 4.960 hectares ; - altitude : 280 m.
à 60 km au sud de Bayonne, sur la rive.

5- Irouléguy

Superficie : 938 hectares ; - altitude : 200 m ; à 5 km au sud de Bayonne

"Vignoble extrêmement particulier, mystérieux, attirant... Ce vignoble, c'est tout le Pays Basque avec sa couleur, ses traditions, la rudesse et la franchise de sa vie et aussi cette poésie qui n'est pleinement perceptible qu'aux initiés - Les origines de ce vignoble s'inscrivent très loin dans l'histoire du peuple basque. Quatre communes : Saint-Etienne de Baïgorry, Arnhaux, Ascarat et Irouléguy produisent des vins rosés et rouges étonnant par leur caractère - L'histoire de la vallée de Baïgorry est liée à ce petit cru. Le 15 août 778, l'Irouléguy donne le courage à Roland d'engager cette lutte sans espoir contre un ennemi supérieur en nombre

6: Lasse

Superficie : 1.493 hectares ; - altitude : 212 m. ; -
à 50 km au sud-est de Bayonne

7. Saint-Etienne-de-Baïgorry

Superficie : 6.944 hectares ; - altitude : 162 m, à 46 km au sud de Bayonne sur l'Baïgorry.

Seuls les nobles avaient le droit de posséder des montons dans toute la vallée. Vers 1740, "sur les "onze (montons) que compte la vallée, trois appar- "tiennent au vicomte d'Echaux ; deux au sieur "de Larragoyen ; un au sieur de Licerasse ; un au "sieur de Lasse ; deux au sieur d'Ibedos ; les deux "autres qui étaient la propriété des vicomte d' "Echaux ont été aliénés. A supposer même que "la communauté pût être partie dans la posses- "sion d'un mouton, elle ne saurait être à éga- "lité avec les nobles" (A travers l'hist. an. acad. p. 70). - N.D. de Licerasse "une vierge en majesté" récemment restaurée par les Beaux Arts - Villarandoy, pic de 985 qui domine la vallée : il est surmonté d'une chapelle Celle-ci a été construite en 1706, à la suite d'une délibération de la cour générale qui administrait la vallée. En 1704, la grêle avait dévasté la vallée et de même en 1705. Les deux années la récolte fut insignifiante - la cour décida d'installer au sommet du pic, un ermitage et une chapelle où la vallée entretenait un prêtre pendant les mois de l'été, du 3 mai au 14 septembre, parfois jusqu'au 29 septembre ou même le 18 octobre - Durant cette période, le prêtre ne devait pas quitter l'ermitage sous peine d'amende (six livres depuis 1748) - Après la Révolution, la chapelle tomba en ruines ; elle a été restaurée en 1941 et inaugurée le 25 mai 1942. Deux fois par an, on y monte en procession : le lendemain de la Pentecôte (hommes) et au mois de septembre (femmes)

8.- Ibrepel

superficie : 2.900 hectares ;- altitude : 375 m.
à 67 km au sud de Bayonne, sur la Nouvelle.

V- Pays d'Ossès

1- Bidarray

Superficie : 3.907 hectares ; - altitude : 78 m. ; - à 37 Km 8 au sud de Bayonne, sur la Nive - Avant la Révolution, Bidarray était un vicariat d'Ossès

2° Ossès

Superficie : 6.088 hectares ; - altitude : 102 m. ; -
à 40 km au sud-est de Bayonne, sur la Nive

3. Saint-Martin-d'Arrossa

superficie : ; - altitude :

à 40 Km au sud de Bayonne sur la Nive

VI. Pays d'Irissarry

1. Armendaritz

superficie : 1.789 hectares ; - altitude :
à 45 km au sud-est de Bayonne

très ancienne paroisse, mentionnée en 1256 dans le cartulaire de Bayonne (cf. Balasque - Etudes hist. t. II, p. 167 sqq.) - la maison d'Armendaritz fut érigée en baronnie par lettres patentes de Louis XIII en 1634. en faveur de Tristan de Mont-Real, châtelain-gouverneur de Saint Jean-Pied-de-Port (cf. Poydenot - Rg. et légendes p. 534) - la paroisse était annexe d'Itholdy.

p. Ikoldy

Superficie : 2.183 hectares ; - altitude : 135 m. ; - à 45 km au sud-est de Bayonne, sur la Joyeuse.

Dans une lettre datée du 7 juin 1270, le roi de Navarre, Thibaut II, en partance pour la Croisade, fait mention d'Ikoldy. Dans une lettre datée du 24 octobre 1307, le roi de Navarre, Louis cite Ikoldy. La première de ces lettres est adressée d'Aix en Provence et la seconde d'Estella - Au XVIIIe siècle, la nomination du curé appartenait aux seigneurs d'Ithalde, d'Etchepare, d'Elizabelar, d'Elissetche et d'Armendariz - Vers 1730, la paroisse comptait 560 communiants - Ikoldy possède la plus grande place de rebot du Pays Basque, affermé 1 on : 137 mètres - ermitage St Blaise dans un site des plus recueillis : écarté " la date 1594 est inscrite sur la porte ; mais l'édifice, surtout le mur de soutènement au dessus de la petite source paraissent plus anciens

3. Irissarry

superficie : 2.689 hectares ; - altitude : 235 m ; - à 45 km au sud-est de Bayonne

Ancienne commanderie de Malte. La paroisse s'est formée autour de l'Hôpital et de l'"Oratorium Sancti Joannis" dont il est fait mention dans le cartulaire de Bayonne à la date de 1186, dans la collection Duchesne à celle de 1358, dans une charte de Bayonne en 1518 sous le nom de Hôpital de Sant Johan d'Irissarry. C'était une étape sur la voie romaine de Bayonne à Saint Jean. Elevé sur un terrain pierreux et aride, fit exploiter le pays par des fermiers et le village s'accrut rapidement. La population devint assez nombreuse pour exploser une colonie de Rabastens implantée aux pieds du Baïgura sur des terres cédées par le roi de France, Louis le Hutin : cela serait arrivé vers 1310. - L'église paroissiale actuelle a remplacé l'oratoire qui fut agrandi en 1745 (cf. Haristoy Rech. Hist. t. I p. 91 et 395) - En 1708, la population était de 700 à 800 communiants - En 1813, un groupe d'Espagnols firent une excursion du côté d'Irissarry. Des hauteurs du quartier d'Erdoigia,

les habitants du lieu les reçurent à coup de fusil : c'était un dimanche soir. Le lendemain, à l'aube, le général Mina qui occupait le château de Lacarre, vint avec ses troupes venger l'injure et châtier le pays : déjà ils avaient tué les maîtres d'Ecberreca et d'Erdoy Etcheberria. Les habitants, effrayés, fuyaient vers Baïgura grande Monho, le curé alla implorer le pardon. Mina se laissa toucher et accepta de manger à la table du curé.

VII.- Pays de Mixe

1: Aïcirits

superficie : 296 hectares ;- altitude : 50 m. ;- à 57 Km. au sud-est de Bayonne.

Mentionné en 1472 sous le nom d'Ayacriis dans une notice de la Bastide-Villefranche.

f. Amendeuix - Oneix

Superficie : 799 hectares ; - altitude :
à 60 Km au Sud-Est de Bayonne, sur la Joyeuse.

Amendeuix mentionné en 1673 dans la notice de la Bastide-Villefranche sous le nom de Sent Johan de Mendeux et dans une charte de Pamplune en 1513 sous celui d'Amendeux - Réuni à Oneix le 27 août 1846 - Oneix, ancienne commune appelée Onex en 1673 par la notice de la Bastide-Villefranche, Oneca par la charte de Pamplune et Oniq par Martin Bibcay. C'est à Oneix que saint Michel Garicoïts a passé plusieurs années de sa jeunesse.

3.- Amorots - Succos

superficie : 1.513 hectares ; - altitude : 161 m ; - à 45 km au sud-est de Bayonne.

Amorots figure dans une charte de Bath en 1402 sous le nom d'Amoroz et en 1513 dans une charte de Pampelune sous celui d'Amorotz - Réuni à Succos le 16 août 1841 - Formaient avant la Révolution deux communes et deux paroisses distinctes. - Le château d'Amorots appartenait à la noble famille d'Issoste qui avait sa chapelle et son caveau particulier dans l'église d'Amorots. Elle en était la patronne. Le château fut détruit par une incendie en 1850 - La famille d'Issoste portait des roses à son blason et comme devise "amo rosas", d'où le nom du village selon M. de Jaurgain. A la sacristie un Christ en bois remarquable qui vient du vieux château de la famille de Saint François - Xavier avait, croit on, une propriété à Succos où on a trouvé gravés dans la pierre le chêne et le sanglier des armes de Xavier

4 Arberats - Sillègue

superficie : 530 hectares ; - altitude :

à 68 km au sud-est de Bayonne

Les deux communes furent unies le 11 avril 1841 -

la 1re figure au XIIIe siècle dans la collection Duchon

sous le nom d'Arberas, dans les contrats d'Ohix

sous celui d'Arberats. Une charte de Pampelune

en fait aussi mention en 1513 - la 2e se présente sous

des orthographes plus variées : Sélegoc dans une no-

tice de la Bastide-Villefranche (1472), Sélargoa dans

une charte de Pampelune (1513). du basque Zilhekoa

5. Arbouet - Sussaute

superficie : 1.454 hectares ; - altitude : 86 m. ; -
à 62 Km. au sud-est de Bayonne

Arboti et Sossueta ont été réunies le 14 juin 1842.
La notice de la Bastide - Villefranche mentionne la 1re
sous le nom d'Arboet (1472) et Martin Biscay sous
celui d'Arbuete ; la 2e sous le nom de Sosaute (1384),
Sossaute (1405) dans une notice de Navarrenx et Su-
santa (1513) dans une charte de Pampelune - Aujour-
d'hui, les deux villages de Camou et de Suhast
sont unis à la commune d'Arbouet

6- Arrauste - Charritte

Superficie : 2.283 hectares ; - altitude : 165m.
à 46 km au sud-est de Bayonne

Mentionné au XIIIe siècle dans la collection Duchesne
Une charte de Pampelune l'appelle, en 1513, Arrauta
et Martin Biscay en 1691 Arrueta. Le 27 juin 1789,
Charritte, ancienne commune mentionnée dans une
charte de Pampelune, en 1513, et appelée en basque
Sarrikota, fut unie à Arrauste, d'où le nom d'Ar-
rauste-Charritte. Avant la Révolution, Charritte et Bis
cay formaient une paroisse.

1. Begnios

Superficie : 1.126 hectares ; - altitude : 81 m. ; -
à 4 Km au sud-est de Bayonne

Figure au XII siècle dans la collection Duchesne sous le nom de Beyos et au XIII siècle dans le cartulaire de Bayonne ; une charte de Pampelune, en 1324, écrit Béguios. Martin Bescay parle d'el castillo de Beguios : ce devait être un château-fort, tour de défense qui fut brûlée par les Huguenots.

8- Behasque-Lapiste

Superficie : 564 hectares ; - altitude : 63 m. ; - à 4 k. m. au sud-est de Bayonne

Annexe de Saint-Palais avant la Révolution, appelée Behasquen en 1513 dans une charte de Pampelune et Behascan en 1681 dans Martin Biscay. Unie à la commune de Lapiste le 16 octobre 1842

Avant la Révolution, Lapiste constituait une commune et, probablement, une paroisse : elle est mentionnée dans une charte de Pampelune en 1513. Cependant à la Révolution, Lapiste et Berraute n'avaient qu'un curé. Berraute fait partie de Domezain au civil et de Behasque au religieux.

9. Beyrie

Superficie : 2.479 hectares ; - altitude : 180 m. ; - à 60 km au sud-est de Bayonne, sur la Joyeuse.

Sent Julia de Beyrie figure en 1f° dans la notice de Labastide-Villefranche. Martin Biscay l'appelle Beyria et Veyria. C'était une seigneurie ayant droit d'entrée aux états.

10. Camou - Mixe - Sehast

Superficie : 637 hectares ; - altitude : 85 m. ; - à 56 Km au sud-est de Bayonne

Camou (Jame) figure dans le cartulaire de Bayonne au XIIIe siècle, dans la Notice de la Bastide-Ville-franche en 1479 sous le nom de Camur et, dans les contrats d'Ohix en 1479 sous celui de Camo - en Mixe - Sehast est mentionné en 1513 dans une charte de Pamplune sous le nom de Senast. C'est une ancienne commune unie le 22 mars 1842 à Camou-Mixe

11: ~~Boignères~~ Gabat

superficie : 830 hectares ; - altitude : 80 m. ; - à 80 km au sud-est de Bayonne, sur la Bidouze.

Gabadi figure au XIIe siècle dans le cartulaire de l'abbaye de Sordes sous le nom de Gavat et dans la notice de la Bastide-Villefranche en 1472 sous celui de N.D. de Gabat

12: Garris

superficie : 313 hectares ; - altitude : 137 m. ; -
à 51 km au sud-est de Bayonne.

"Bâtie sur une éminence et bien déchue aujourd'
"hui, la petite ville de Garris compte à peine 300 habitants.
"C'était anciennement le chef-lieu du pays de Mixe
"qui composait avec l'Ostabaret et le Lantabat,
"la partie basque de race et de langue de la vicom-
"té de Dax. Il est fait mention de l'église Saint
"Felix de Garris au XII: siècle dans le « Cartulai-
"re de Saint Jean de Sorde - Ces trois pays de Mixe,
"d'Ostabaret et de Lantabat furent démembrés de
"la vicomté de Dax vers le milieu du XI: siècle
"pour former l'apanage de Garcie-Arnaud, second
"fils du vicomte Arnaud-Loup I: et passèrent par
"une héritière, vers la fin du XII: siècle dans la
"maison des vicomtes de Tartas" (Jean de Jaurgain)
- "Comme les autres villes, bourgs et paroisses de
"la Basse-Navarre, Garris jouissait d'une organisa-
"tion municipale dès le XIII: siècle. Un bailli, nom-
"mé par le seigneur de Mixe et assisté de quatre
"jurats élus, administrait la commune et ren-
"dait la justice en matières civiles. Les jugements

"de ce tribunal, qui avait son parquet au château,
"allaient en appel devant la cour majeure de Pam-
"pelune" (Jean de Jaurgain - R. I. E. B. jan.-mars 1914)
- "Dès le milieu du XIV: siècle, il y avait à Garris
"un très important marché qui se tenait par
"quinzaine et durait trois jours, du samedi au
"lundi. Il attirait une foule de Navarrais, d'
"Aragonais, de Souletins, de Labourdins, de Bé-
"arnais et de Gascons, et on y faisait un tel
"vacarme qu'il était passé en proverbe de dire:
« Il est impossible de s'entendre, c'est comme au
« marché de Garris. » ..... "Garris avait encore
"une foire aussi célèbre dans toute la région
"que l'était, en Languedoc ou en Provence, celle
"de Beaucaire. Elle se tenait du 31 juillet au 2
"août, on l'appelait la foire de "la Vingle de
"San Per" ou de "la feste de Vincula Sancti Petri"
"et les seigneurs d'Uhart-Suson, barons de Sorha-
"purce, possédaient de temps immémorial, le sin-
"gulier privilège d'y rendre la justice, durant les
"trois jours de la foire, au nom du roi et à l'exclu-
"sion du bailli de Mixe." (Jean de Jaurgain, loc. cit.)

13- Iharce

Superficie : 1.055 hectares ; - altitude :
à 50 km au sud-est de Bayonne, sur la Bidouze.

16. Labets-Biscay

Superficie : 878 hectares ; - altitude : 70 m. ; à 48 Km. au Sud-est de Bayonne

Le cartulaire de Sordes mentionne Labets en l'an 1180 ; la notice de la Bastide-Villefranche à la date de 1672 et une charte de Pampelune en 1512 sous le nom de Labez - Biscay fut unie à Labets le 12 mai 1841 et forma avec ce village une commune et une paroisse.

15. Larribar - Sorhapuru

superficie : 1.065 hectares, - altitude : 98 m.
à 58 km au sud-est de Bayonne. sur la Bidouze.

Notre Zone de Larribar figure en 1672 dans une notice de la Bastide-Villefranche et dans une charte de Pampelune en 1513 sous le nom de Larriba - Sorhapuru est une ancienne commune. La collection Duchesne la mentionne au XIIe siècle et lui donne le nom de Sanctus Martinus de Sorhapuru. Il figure encore au XIIe siècle dans le cartulaire de Sordes sous le nom de Sorhapuru in Mixia; dans la notice de la Bastide Villefranche en 1672 sous le nom de Sorhaburu. Sorhapuru appartient à la paroisse de Lohitzun; Larribar fait partie de celle d'Ithart-Mixe.

16. Luxe - Sumberraute

superficie : 839 hectares ; - altitude : 185 m.

à 40 Km au sud est de Bayonne

Luxe est un ancien prieuré du diocèse de Dax. La collection Duchesne le mentionne au XII: siècle sous le nom de Luxa. La même collection, en 1384, l'appelle Luxca. Le cartulaire de Bayonne lui donna le nom de Luixe au XIII: siècle et, enfin, la notice de la Bastide-Villefranche l'appelle Nostre Dome de Lucxe - Sumberraute est mentionnée par la notice de la Bastide-Villefranche à la date de 1472 sous le nom d'Alzumberrate et par une charte de Pampelune sous celui d'Alzumberrate en 1513. Martin Biscay l'appelle Azumberraute. La Salle de Somberraute n'est pas moins ancienne que celle de Labets.

17. Masparrauste

Superficie : 815 hectares, altitude : 185 m. ; à 46 km au sud-est de Bayonne

En basque, Marchueta, figure sous l'an 1.080 dans la collection Duchesne sous le nom de Maunbarrauq ; dans le cartulaire de Sordes au XIIe siècle sous les noms de Maunbarrauste, Maqbarrauste ; dans une charte de Navarre sous la dénomination de Marparrauta ; dans une notice d'Oloron, en 1662, sous celles de Masparrauste, Masperrauste, Maqparrauste. D'où on peut conclure à l'antiquité de cette paroisse.

18- Irégue

superficie : 3.664 hectares ; - altitude : 78 m. ;
à 40 Km. au Sud-est de Bayonne

Une charte de Pampelune mentionne Irégue à la date de 1513 sous le nom de Oregay. Martin Biscay, l'an 1621, l'appela Oregar et un registre des états de Navarre Oreguer en 1665 - Jean Irégny, peintre distingué du XVIIIe siècle était d'Irégue - Le presbytère est "un ancien manoir venant de la famille de Hosta". L'église a été restaurée en 1890 par M. l'abbé Catalogne. "Le sanctuaire avec ses trois autels à retables, rose et or, et ses sept statues produit un très bel effet. Le millésime de 1670 est gravé sur une porte qui conduit à la tribune, il doit indiquer la date d'une première restauration. On remarque dans l'intérieur de de l'église un vieux Christ en bois. Le chemin de croix est composé de petits reliefs en miniature. "Toute cette contrée est verte et fraîche comme un jardin" - On raconte du curé Laffite le trait suivant: « Ses paroissiens, un jour, pris d'un accès de mauvaise humeur, coupèrent une oreille à son cheval « et écrivirent sur la porte du presbytère : Nous « nous contentons, pour cette fois, de l'oreille du « cheval ; pour une autre, ce sera celle du curé ».

19: Orsanco

Superficie: 934 hectares; – altitude: 182 m.; – à 40 Km au sud-est de Bayonne

Cette paroisse est l'une des plus anciennes du pays de Mixe. Le cartulaire de Lordes nous apprend qu'à sa mort arrivée de 1119 à 1136, dame Garsie mère d'Amoroses, de Géral, et d'Arnaud de Lacarre, donna à cette abbaye l'église de St Saturnin de Jensanne d'Orsanco

20: Saint-Palais

superficie : 745 hectares ; - altitude : 51 m. ; - à 55 km au sud-est de Bayonne, sur la Bidouze et la Joyeuse.

"La ville de Saint Palais, dont la population était "plus nombreuse (que celle de Garris) eut toujours "pour objectif de supplanter non seulement Garris, "comme chef-lieu du Pays de Mixe, mais encore Saint "Jean-Pied-de-Port en tant que capitale du petit royau-"me de Basse-Navarre. Voyant son marché négligé "et jalousant celui de Garris, elle rechercha et ob-"tint la protection d'un grand seigneur béarnais "bien posé à la cour, Jean, marquis de Gassion, ba-"ron de Camou, en Mixe, seigneur des Salles de "Saint-Palais et de Gabet" (Jean de Jaurgain) - Saint-Palais était un antique prieuré, avec un hôpital comme celui d'Ustziat - Il s'appelait Iriberri : au Xe siècle, il prit le nom de Saint-Palais en souvenir de Pelayo, jeune-enfant de quatorze ans martyrisé à Cordoue en 925 par ordre d'Abdérame en haine de son attachement à la foi chrétienne. Mentionné sous le nom de Sent Palay dans une charte de 1356 datée d'Olite, sous celui de Sent-Palay dans une no-

tice de Navarrenx (1356), de Sant-Palay en 1474 dans une charte de l'abbaye de Lahonce, de Tanum Sancti-Pelagii dans une géographie de France - Il possèda longtemps un hôtel de la monnaie et, jusqu'en 1620, fut le siège de la chancellerie de Navarre - Le curé prenait le nom de vicaire-général official ou d'archidiacre de Mixe et y représentait l'évêque de Dax - Jeanne d'Albret y envoya les ministres La Rive et Cartas - Il fut pillé le 8 août 1583 par le capitaine du Laur et sa troupe - A la fin du XVIIe siècle, les Etats de Navarre songèrent à y établir un séminaire sous la direction des Jésuites de Pau - Sous la Révolution, on l'appela Mont-Bidouze et fut le chef-lieu du district.

21. Ichart - Mixe

superficie : 1.175 hectares ; - altitude : 86 m. ;
à 43 km. au sud-est de Bayonne, sur la Bidouze.

Ancienne paroisse mentionnée au XIIe siècle dans le cartulaire de Sordes sous le nom de Ufart. La collection Duchesne lui donne le nom Huart en 1384 et une charte de la chambre des comptes celui de Ichart-Juson en Navarre en 1599.

VIII. Souveraineté de Gramont

1. Arancou

superficie : ; — altitude : 85 m. ; — à
50 Kom. au Sud-Est de Bayonne. sur la Bidouze.

8. Bergouey
superficie : ; — altitude :
à 40 Km au Sud-Est de Bayonne

3- Bidache

superficie : ; — altitude : ; —

à 32 km. à l'Est de Bayonne, sur la Bidouze.

"La création de la Collégiale de Saint Jacques de "Bidache fut l'aboutissement d'une série d'actes reli- "gieux et d'initiatives pieuses qui avaient poussé au- "teurs les seigneurs de l'endroit. Roger de Gramont et "sa femme, Eléonore de Bearn, avaient fondé et doté, "à Bidache même et dans d'autres lieux de leur juri- "diction, trois chapellenies" - Leur petit-fils Jean II de Gramont conçut le projet d'ériger une collégiale - Sa mort prématurée (1538) en empêcha la réalisation. Sa sœur, Claire de Gramont mariée à Menaut d'Aure reprit l'affaire en mains. "Munis du consentement "des trois prélats d'Auch, Dax et Bayonne, ils "s'ouvrirent de leur intention au pape Clément "VII et lui présentèrent en même temps les statuts "du futur chapitre". L'entretien exigeant d'abondan- "tes ressources, les fondateurs affectèrent à l'œuvre "un capital de 2.000 livres et proposèrent d'y ajouter "les revenus des trois chapellenies antérieurement é- "tablies, ceux des églises de Bidache, Came et Bardos, "des prébendes de Gramont (à Bidache), de Labaston, "de Bidoyts et de l'hospice d'Arancou - Par "bulle de mai 1583, le Pape approuva toutes les "dispositions qui lui étaient soumises. Mais les Lettres Patentes du roi se firent attendre jus- qu'en novembre 1563.

4: Came

superficie : ; altitude : 80 m. ; — à 36 Km. au Sud-Est de Bayonne, dans la Bidouze. avec ses hameaux : Bosq-Lanusse et Port du Moulin.

5. Landes

superficie : ; - altitude :

à 30 km à l'Est de Bayonne aux confluents de l'Adour, du Gave de Pau et de la Bidouze.

6.- Viellenave

superficie : ;- altitude : 50 m ; —

à 43 km au Sud-Est de Bayonne.

IX.- Pays indépendants

1.- Labastide-Clairence

Superficie : ;- altitude : 28 m ;-
à 24 km au Sud-Est de Bayonne, sur la Joyeuse, avec son hameau : La Chapelle.

Profitant de l'édit de 1692, M. de Marmont, écuyer, achetait la charge de maire. Le lieutenant du bailli et les jurats n'avaient pas prendre une délibération conforme aux désirs de la municipalité ; car ils n'avaient pas la somme nécessaire pour se faire attribuer la place. Mais six ans plus tard, le corps de ville trouva "son maire franchement indésirable" et décida de se débarrasser de lui et on fit des démarches à Paris qui coûtèrent 200 livres. Le 15 septembre 1699, ils obtenaient un arrêt du Conseil qui destituait M. de Marmont et remettait la charge à l'élection, moyennant le remboursement du prix d'achat de la charge. La ville dût engager un emprunt de 3.600 livres. (cf. A travers l'histoire anecdotique - Michel Etcheverry - p. 60 sq) L'affaire devait traîner ; ce qui causa une détresse financière et la mainmise royale qui dura jusqu'à la Révolution. — Les Israélites chassés de la Péninsule, se fixèrent à Labastide et ils ne manquèrent pas "d'y acquérir une importance considérable. Leur "intelligence pratique, leur activité commerciale, leurs privilèges fiscaux leur valurent "une véritable prépondérance pécuniaire". Ils exerçaient des professions libérales et spécialement la médecine. "Une population franchement catholique a su témoigner à ces guérisseurs une confiance fidèle et une généreuse "une courageuse sympathie" (M. Etcheverry) — Quand, en 1738, le Parlement de Pau interdit aux Israélites l'exercice de la médecine, le capitou de la ville prit parti pour le médecin Rubio, si bien que le Procureur général consentit à lever "l'exclusive" prononcée contre le médecin. (cf. Reg. BB de Labastide) Mais le 31 septembre 1738, le Parlement renouvelait l'interdiction. — L'une des deux chapelles qui s'élèvent au dessus de l'église paroissiale, est dédiée à Saint Joseph.

1° Lantabat

superficie : 2.886 hectares ; - altitude : 145 m. ; à 50 km. au Sud-Est de Bayonne

La collection Duchesne le mentionne au XIIe siècle - C'était une baronnie vassale du royaume de Navarre. Avant la Révolution, la vallée formait deux paroisses : Béhaune avec Saint Martin pour annexe et St Etienne avec Ascombeigny pour annexe ; elle dépendait du diocèse de Dax - "Behaune "était un prieuré dépendant de l'abbaye de La- "honce, en Labourd. Arnaud, seigneur de Luxe, qui "avait une grande dévotion pour N. D. de Lahonce "et qui était baron de Lantabat, donna en 1227 la "terre de Béhaune aux Prémontrés de Lahonce et "céda le bois de Béhaune par indivis aux 51 prin- "cipaux propriétaires de la vallée, réservant né- "anmoins deux parts pour le Prieur de Béhaune, (note de M. d'Hiriart - Et. hist. et rel. - année 1898 - p. 126-127) - La vallée de Lantabat, pays isolé, fut le refuge de plusieurs ecclésiastiques durant la Révolution.

Notes

1: La détresse économique dont souffrit la France pendant l'hiver 1788-1789 souleva, dans plusieurs de nos provinces, des troubles et des agitations. La paisible bourgade de Labastide-Clairence y alla aussi de son émeute. "C'était le 2 mai 1789. "Venant de toutes les directions, des groupes de "femmes excitées s'acheminent vers le bourg. "Elles sont bientôt plus de trois cents, qui rem- "plissent la grande place du marché de leur "gesticulation et des éclats de leur verbe coloré. "Puis, elles portent leurs doléances à l'Hôtel de "ville qui fait l'un des angles de l'esplanade. "Ces réclamations sont au nombre de deux. Les "citoyennes de Labastide exigent : 1: qu'on mette en "vente tout le blé d'Inde récolté dans le pays, - 2: qu'on le taxe à six livres la conque. Elles sont "averties que des quantités importantes de cette "céréale restent engrangées chez de riches parti- "culiers. Il faut, pour remédier à la crise alimen- "taire devenue angoissante, déloger ces réser- "vés par la force. Elles savent où les trouver et "se chargent de la perquisition, mais elles "tiennent à ce que le corps municipal soit re- "présenté dans ces visites domiciliaires et "en constate les résultats - Le ton de cette som- "mation et la rumeur houleuse qui grondait "au dehors, rendaient difficile aux magistrats "Bastidots, une attitude d'intransigeante fer- "meté. Ils cédèrent. Un des assesseurs se mit "à la disposition de la foule. Et, pendant deux "jours, l'attroupement parcourut les divers quar- "tiers de la ville, entrant d'autorité dans les "maisons qui étaient censées receler la pré- "cieuse denrée - On arrive à une ferme appelée "la ferme de Balade. Ici par exemple, la viola- "tion de domicile ne va pas s'effectuer sans "incidents. La caravane n'a pas plutôt pénétré "dans la cour que un gaillard apparaît armé "d'un fusil. C'est le cadet du logis et il semble "résolu à faire front. Mais, tandis qu'il me- "nace les assaillants, l'une des plus hardies "de la bande réussit à s'approcher de lui par "surprise et s'empare du fusil. C'est alors "une ruée sur le malheureux. Des bras vigou- "reux l'empoignent et l'immobilisent. Et déjà

"l'idée d'une mascarade burlesque a germé dans
"certaines cervelles inventives. On amène un âne
"qui se trouvait par là. On le solidement le pau-
"vre gars sur le baudet. On lui fera subir, dans
"cet appareil humiliant, la troupe des ménagères
"irritées jusqu'à ce qu'enfin elles consentent, de
"mauvais gré, à écouter les objurgations de l'
"officier municipal et à délivrer le prisonnier.
"— Toute cette chasse au grain n'aboutit pas aux
"découvertes escomptées. La situation reste grave,
"le ravitaillement est presque impossible, la famin-
"ne menace. La municipalité ne sait plus com-
"ment sortir de l'impasse et implore l'assis-
"tance de M. de Boucheporn, intendant de la
"généralité. D'accord avec celui-ci, on se déci-
"da à endetter la communauté — pourtant dé-
"jà bien grevée — l'on emprunta et l'on put,
"sans trop tarder, acheter dans les paroisses voi-
"sines de Juscha, Bardos, Saint-Laurent et
"Ubt 360 conques de Blé d'Inde" (Reg. BB. Tab.
Clarence)

2° La commanderie d'Arcosits appartenant à l'Or-
dre de Malte, avait d'abord été une abbaye
laïque qui appartenait à Marie Labat, fille
de Martin, seigneur de Labat au Labourd et
de Piralta en Haute-Navarre, elle en fit don
à l'église de Pampelune. Elle faisait partie
de la paroisse de Tabalza, autrefois commune,
aujourd'hui hameau de Saint Jean le Vieux
et Martin Biscay le mentionne en 1691. —
(cf. Haristoy. Rech. hist. t. 1 p. 384)

3° "Nous tenons par tradition, et même par l'histoire,
"que la population existante dérive d'une publade
"transfuge du souverain de Rabastens en Bigorre,
"voici comment j'en ai entendu faire le récit
"au citoyen Lajus, conseiller au ci-devant parlement
"de Pau. Il dit que nous quittâmes Rabastens en
"l'année 1314 du règne de Louis le Hutin, roi de
"Navarre, à la suite d'une guerre civile qui il y
"eut entre Blaise et son frère cadet au sujet
"de la principauté du dit Rabastens; Blaise la
"prétendait comme aînée et le cadet par la raison
"que les mâles en excluaient les femelles; qu'il
"y eut à cette occasion une bataille entre les par-

"tes respectifs, qui fut à l'avantage de celui de
"Blaire ; mais le cadet ayant eu un renfort, que
"il s'en donna une seconde, tost après, où Blaire
"et son parti eurent le dessous au point qu'elle
"ne trouva de salut qu'en se renfermant avec
"sa suite au château du dit Rabastens, d'où
"ils s'évadèrent ensuite comme ils peurent à la
"faveur d'une nuit et d'un brouillard qui sur-
"céda pour se retirer sous la protection du roi
"de Navarre, Louis le Hutin, parent de Blaire. Que
"ce roi voulut d'abord les placer au midi de la
"Basse-Navarre et au dessous de la Montagne
"de Baigourre, contre les communes d'Iriarri
"et d'Issès, mais que les habitants de ces com-
"munes parlant basque, tandis que les transfu-
"ges parlaient gascon, comme nous le faisons
"maintenant, ne les y voulurent pas souffrir,
"qu'alors le roi les fit porter dans la forêt de Mixe
"dépendant de la Basse-Navarre, où il leur bâtit
"la ville où nous sommes, sous le nom de Labas-
"tide-de-Clairence, c'est à dire du nom de leur
"supérieure Blaire, avec le soing que c'est à
"elle que nous avions l'obligation de la bâtisse.

"Le dit citoyen Lajus ajouta qu'il était prétendu
"que nous n'étions de transfuges qu'environ
"huit cents personnes, hommes et femmes, de
"tout état." (Mémoire d'un Notaire de Labastide
- Cf. Bladés hist. et tal. année 1898-p. 97-98)

4° "La ville est formée de deux rues en droite ligne
"et de six carrefours de communication avec une
"grande place carrée au centre, dont les maisons
"des deux côtés opposés sont à arceaux à dix
"ou douze pieds de profondeur ; le roi l'avan-
"tagea d'un port à bateaux sur la rivière, la
"Joyeuse, qui passe immédiatement au dessous
"de la ville et se jette à une lieue et demie
"dans l'Adour. Ce port dont le pont qui traverse
"l'eau, porte le nom, n'a pas dû apparemment
"avoir été fort pratiqué, puisqu'il n'a plus
"lieu depuis que le ci-devant duc de Grammont
"et le ci-devant marquis de Lalha ont fait
"bâtir sur cette eau, au dessous de notre
"port deux ou trois moulins ; mais il n'en est
"pas moins vrai qu'indépendamment de ce
"port, il favorisa cette ville d'un marché.

"chaque quinzaine et de deux foires dans l'année
"de 15 jours chacune, l'une au mois de mai et l'
"autre à la Saint Martin" (loc. cit. p. 98-99)

5° "Nous formons, dans ce moment, une population
"de 2.135 âmes tant dans la ville que à la campagne,
"renfermant environ 400 ménages dont plus de la
"moitié vit du jour à la journée et les autres par
"les fruits des terres qu'ils cultivent, heureusement
"le métier de la bonneterie porté de Rabastens, qui
"est mis de tout temps en usage par plus des
"trois quarts des habitants de la ville, et la fa-
"brique de la clouterie exercée dans la campa-
"gne par une quarantaine de ménages (seules
"manufactures de la Basse-Navarre) produisent
"leur subsistance au pais de laboureur qui,
"de son côté, est dans un tracas perpétuel pour
"faire fructifier les terres de leur nature les plus
"stériles de celles qui se travaillent en France."

6° Garris est l'antique Carassa par où passait la voie romaine d'Astorga à Bordeaux. Lieu d'étape romaine, ville royale, Garris est réduit aujourd'hui à un modeste village - la collection Duchesne le mentionne au XIII: siècle sous le nom de Sanctes Velia de Garris; une charte de Navarre, en 1326, sous celui de Castegllo de Garris; la notice de Labastide-Villefranche en 1672 sous celui de Garriis et, enfin, une charte du chapitre de Bayonne, en 1508, sous le nom de Garritge - Son église était un édifice du XI: au XII: siècle - elle fut incendiée par Montgommery et reconstruite après les guerres de religion. La Révolution, après en avoir fait un temple de la déesse Raison, la dévasta. Les Basques appellent "Britchi" la foire de Garris: c'est le nom d'un martyr, fils de Radbod, prince frison, et de la sœur de Charles Martel, qui a été en grande vénération au midi de la Garonne: Saint Frik.

7° "L'Arberoue a eu ses vicomtes particuliers. En
"1120, le vicomte d'Arberoue, répondant à l'appel
"d'Alphonse le Batailleur, roi de Navarre, mena-
"cé par la réunion des Maures d'Espagne et
"du Maroc, va rejoindre les drapeaux du roi.
"La bataille se donna près de Tarroca, dans

"les plaines de Gutenda, où 20.000 Maures mor-
"dirent la poussière. Le 5 des ides d'avril 1193
"on trouve R.-R. de Camer, vicomte d'Arberoue
"dans l'assemblée du clergé et de la Noblesse, en
"présence de Guillaume-Raymond de Saulx, dernier
"héritier des vicomtes du Labourd, confirmant
"la donation faite par ses ancêtres, à Sainte-Marie
"de Bayonne, des novales et constructions rurales
"dans les landes du Labourd (livre d'or, p. 18) -
"De 1165 à 1172, Guillaume-Bernard de Camer
"est porté comme abbé de Sordes (clergé de France, t. I p. 454). Dès l'an 1059, l'Arberoue était
"sous la juridiction des vicomtes du Labourd. (Bay-
lac p. 18.) (Haristoy - Rech. hist. sur le Pays Basque
t. I - p. 322)

15° Saint Jean Pied-de-Port

superficie ; altitude : 164 m.

Jadis pays d'état, ville de grands passages, de garnison, renommée par son grand commerce de laines, des marchés où l'on affluait des diverses parties de la Basse et de la Haute Navarre, a perdu de son importance. En 1794, Saint Jean Pied-de-Port s'appela Rive-Franche – "Cette ville coquettement assise sur la Nive, entourée de riantes "vallées, de jolis villages, de châteaux somptueux "peut prétendre à l'honneur de devenir une résidence d'agrément : aménité de ses habitants, site pittoresque, air le plus pur de la montagne, "excellents hôtels, magnifiques panoramas, charmants buts de promenades, rien n'y manque "pour plaire aux nombreux étrangers que la "belle saison attire dans nos Pyrénées" (Haristoy) – "Rien n'est plus virgilien que la verte vallée de "Saint-Jean modelée par le chœur circulaire "de ses douces montagnes" (Fr. Durbourcau) – "On "arrive à Saint-Jean-Pied-de-Port, pays de la douceur et de la joie de vivre, dans un site admirable, "attachant – La Reine des Six Vallées du jardin "de Navarre sait retenir ses hôtes, attirer ses "visiteurs par les nombreuses et saines distractions de l'été : excursions, chasse, pêche, sports, "folklore, arts et gastronomie."

Notes

1°: Inscription de Helette: "Hanc domum Villasque dim || Speluncam latronum purgavit || Jacobus Garra de Salagoïty || Presbyter, regius Hydrographiae || Professor Bayonnensis, regiarum || Academiarum Tolosane || Burdigalensis et marinae || Correspondens, natus die martii quarto 1756 ||.